



## Recueils *Genève et le Valais révélés*

**Les écrivains dressent la carte du territoire.** Loin des clichés touristiques, ils éclairent souvent les particularités d'un lieu. Une ville, en l'occurrence Genève, ou un canton, le Valais, s'en trouvent dévoilés d'une manière sensible. Ainsi, une anthologie, *Genève, voix du Sud*, réunit des témoignages sur la Cité de Calvin, à l'initiative de l'universitaire Bertrand Lévy. On redécouvre l'amour que Jorge Luis Borges vouait à la cité. Mais aussi un conte du Nobel Gabriel García Márquez, qui la choisit pour décor. Son héros s'y montre nostalgique des filles de joie. Casanova, dans ses mémoires, s'y livre, lui, à une mémorable «orgie». Mais on trouve aussi dans ce riche recueil des plumes suisses, comme Gonzague de Reynold, qui voit en Genève «une cité latine». Le meilleur moment, pour la découvrir dans toute sa beauté, serait «une matinée d'arrière-automne ou de fin de printemps». Genève, loin d'un étouffoir comme chez Amiel, est un «volcan»

qui doit beaucoup au Sud et à un quartier des Pâquis cosmopolite souvent décrié.

Une seconde publication fait écho à la première, *Ecrits du Valais*, éditée par Pascal Rebetez chez D'Autre Part. Elle réunit soixante-huit auteurs valaisans, ayant résidé dans «ce morceau de territoire particulièrement fécond» entre 1572 et aujourd'hui. Rilke, Ella Maillart, Revaz, Meizoz... «Le Valais qui est la seule parcelle de l'Eden, dans une fente de neige», écrivait Maurice Chappaz. Un lieu façonne l'esprit, les rêves, les fantasmes et les peurs de celui qui y vit. Certains ne parlent pas directement de leur terre d'origine, mais le paysage semble avoir structuré leur œuvre d'une manière souterraine: «Les amours ont pris un tel retard/et la récolte s'approche/ depuis des mois/Je me distrais ailleurs», écrit Francine Clavien dans le poème *Aédès*. ■ **JULIEN BURRI**

«Genève, voix du Sud». **Metropolis**, 273 p.  
«Ecrits du Valais, 1572-2014, une anthologie».  
D'Autre Part, 308 p.